Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 104 (1953)

Heft: 9

Rubrik: Zeitschriften-Rundschau = Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sehr genauer und umfassender Sägeuntersuchungen überdauerte und sich allgemein die Gunst der Waldarbeiter eroberte.

Und nun kommt plötzlich in die Ruhe scheinbar abgeschlossener Erkenntnisse die nachgewiesene und überzeugende Tatsache, daß die 12 cm breite Waldsäge mit Hobelzähnen (gleichgültig, ob mit zwei oder vier Schneidezähnen) deutlich überlegen ist, sowohl im Fällen als im Ablängen, im Laub- wie im Nadelholz.

Die Frage der Anwendungstechnik mit der Waldsäge wird nur gestreift. Die Stellung der Arbeiter soll am liegenden Stamm unwesentlich sein, ein zusätzlicher Druck neben dem üblichen Zug soll bei verlangsamtem Tempo und bei stärker verkürzten Hobelzähnen günstiger sein. Hier scheinen sich aber die menschlichen Einflüsse auszuwirken, denn wir sind noch nicht so weit, sie im Versuch ganz auszuschließen, und man wird deshalb noch lange mit Einflüssen der Zu- und Abneigung und des Trainings, der Ausdauer und des guten Willens rechnen müssen.

Möge die Versuchsanstalt ihre wertvollen Arbeiten über Werkzeuge und Arbeitsgestaltung mit dem gleichen Eifer weiterführen, wenn sie schon diesen stufenweisen Weg der Untersuchung wählt. *F. Schädelin*

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU · REVUE DES REVUES

Autriche

Bedus, E.: **Die Forstabteilung der n. ö. Landwirtschaftskammer im Förderungsdienst.** Österreichs Forst- und Holzwirtschaft, Nr. 1, 1953.

Les chambres d'agriculture autrichiennes s'efforcent d'améliorer et encourager l'agriculture et la sylviculture. Elles représentent les intérêts des propriétaires, rassemblent et publient des informations sur la situation des marchés, conseillent leurs membres. Elles cherchent à vulgariser l'application de méthodes modernes et le résultat des recherches scientifiques. Par cette activité, elles sont devenues un facteur de progrès indispensable.

Berger, J.: **Waldbau im westlichen Wiener Wald.** Österreichische Viertelsjahrsschrift für Forstwesen, 1952, Heft 4.

Exposé des problèmes sylvicoles principaux du Wienerwald: conservation du sapin à la limite de son aire naturelle de distribution, développement du mélèze, amélioration de la qualité du matériel sur pied.

Dannecker, K.: **Femelschlag- und Plenterbetrieb in der Schweiz. — Ein Problem von allgemein forstlicher Bedeutung.** Allgem. Forstzeitung, 1953, Nr. 3/4.

Il est toujours instructif de connaître comment les étrangers jugent nos conceptions sylvicoles et quelles conclusions ils en tirent pour leur usage. Le lecteur de l'article de D a n n e c k e r appréciera son analyse du sens des termes «traitement par coupes progressives» et «jardinage» (Femelschlag- und Plenterbetrieb),

mais il s'étonnera tout d'abord de la condamnation complète que subit le traitement par coupes progressives. Il comprendra bien vite que la discussion de ces termes n'est qu'un prétexte pour l'auteur à exhorter ses collègues à pratiquer systématiquement les principes d'une sylviculture affinée, intensive, depuis longtemps admis chez nous, mais pas encore assez reconnus et introduits dans son pays. Il justifie ses arguments avec de nombreux exemples des conditions forestières allemandes.

Gayl, A., und *Hecke, H.:* **Neuere Erkenntnisse zur vorbeugenden Lawinenbekämpfung.** Allg. Forstzeitung, 1953, Nr. 3/4.

L'article montre combien le vent et les transports qu'il cause contribuent à la formation d'avalanches. Il insiste sur la nécessité de lutter contre cet élément par des reboisements ou d'autres mesures techniques.

Francé-Harrar, A.: **Dürre Steppe — feuchter Urwald.** Allg. Forstzeitung, 1953, Nr. 1/2.

Exposé des principaux types de forêts du Mexique. Courte description des conditions forestières, caractérisées par des vastes destructions de forêts et par le début d'une campagne de reboisement.

Fröhlich, J.: **Die Tropen- und Subtropengebiete der Erde als zukünftige Nutzholzlieferanten.** Internationaler Holzmarkt, 1953, Nr. 1.

Malgré leur luxuriance souvent inimaginable, les forêts tropicales et subtropicales n'ont pas un intérêt économique très grand. Les arbres d'essences actuellement utilisables sont trop disséminés, l'exploitation et le transport du bois seraient trop coûteux.

Hartmann, F.: **Waldbodenmeliorationen als Mittel zur Produktionssteigerung.** Österreichische Vierteljahrschrift für Forstwesen, 1952, Heft 4.

L'auteur passe en revue les méthodes d'amélioration du sol: épandage d'engrais divers, chaulage, combustion de l'humus, labour, drainage. Il décrit les conditions requises pour le succès de ces mesures, insiste sur le fait qu'elles ne peuvent rester isolées et doivent être accompagnées d'interventions sylvicoles simultanées. Leurs frais sont élevés.

Lamp, J.: **Untersuchung über die Arten der Winterbringung im oberbayerischen Hochgebirge.** Österreichs Forst- und Holzwirtschaft, 1953, Nr. 1.

L'auteur compare la capacité et la rentabilité de différents types de luges et systèmes de traction.

Mauser, A.: **Warum hat unsere Forstwirtschaft versagt?** Österreichs Forst- und Holzwirtschaft, 1952, Nr. 23/24.

L'auteur évalue à 1,5 milliard de schillings les pertes subies par l'Autriche en conséquence de la diminution de l'accroissement des forêts. On continue les coupes rases, on ne se préoccupe pas du choix d'essences conformes à la station, on favorise la chasse, on se contente d'accroissements inférieurs aux possibilités de la station, on néglige les recherches scientifiques fondamentales et le traitement sylvicole; l'Etat n'a pas de politique forestière et personne ne s'en choque.

Mauser, H.: **Was geht im Urwaldgebiet Nordamerikas vor sich?** Allg. Forstzeitung, 1953, Nr. 1/2.

Les Etats-Unis se rendent compte qu'ils ne peuvent plus détruire leurs forêts sans frein. Ils édictent des lois forestières sévères, perfectionnent la lutte contre les incendies, qui, en 1947, ravagèrent encore neuf millions d'hectares de forêts. Les insectes provoquent des calamités toujours plus fréquentes, telles qu'en 1945 28 millions de m^3 furent détruits.

Niemitz, F.: **Die Aufgaben des forsttechnischen Dienstes der politischen Verwaltung.** Allg. Forstzeitung, 1952, Nr. 23/24.

Exposé du travail énorme et fructueux accompli en Carinthie par le service forestier: contrôle des exploitations, reboisements, protection contre les ravageurs, construction de routes, inventaire national des forêts, propagande forestière sont en plein essor.

Schmid, F.: **Ein gesunder personeller Aufbau in den forstlichen Dienstzweigen Österreichs.** Allg. Forstzeitung, 1952, Nr. 23/24.

Description de l'organisation forestière autrichienne, de ses défauts et des perfectionnements possibles.

Schreiber, M.: **Stieleichenherkunftsversuch im Forstwirtschaftsbezirk Neuwaldegg der österreichischen Bundesforste.** Österreichische Vierteljahrsschrift für Forstwesen, 1952, Heft 4.

Rapport sur un essai de culture de vingt provenances de chêne pédonculé, provenant de diverses régions d'Europe, commencé en 1905 par Cieslar. Les diverses provenances se différencient par leur croissance en hauteur et grosseur, par leur résistance à l'ombre et contre d'autres influences extérieures, par la forme de leurs troncs et de leurs couronnes.

Bock, F., und *Richter, H.:* **Lawinengefahr.** Internationaler Holzmarkt, Nr. 4, 1953.

Description de quelques avalanches catastrophiques de l'hiver 1950/51 et des mesures de prévention prises.

Elsässer, A.: **Die «Planierraupe» — ein unentbehrlicher Helfer der Forstwirtschaft.** Allg. Forstzeitung, 1953, Nr. 5/6.

Dans le Steiermark on a construit depuis 1948 1000 km de chemins forestiers. Sans l'usage de Bulldozer, Angledozer et autres machines, une telle performance eût été irréalisable. On eût peut-être construit 50 km. On utilise les types les plus lourds. Le travail demande à être bien organisé pour éviter l'arrêt des machines.

Güde, J.: **Holzvorratinventur.** Allg. Forstzeitung, 1953, Nr. 9/10.

L'auteur décrit la méthode d'inventaire du matériel sur pied au moyen de la section représentative selon Loetsch, la commente et examine les possibilités d'application en Autriche. L'article donne une bonne idée du procédé, basé sur l'inventaire de parcelles, d'une étendue de 0,25 à 4 ares, choisies en observant les lois du calcul des probabilités et sur l'analyse de l'accroissement au moyen de sondages.

Hafner, F.: **Forstaufschließung und Holzbringung im Dienste der übrigen Zweige der forstlichen Wirtschaft.** Österreichische Vierteljahrschrift für Forstwesen, 1953, Heft 1.

L'auteur, spécialiste autrichien bien connu du génie civil forestier, récemment nommé professeur à l'Ecole forestière de Vienne, expose dans cet article, qui reproduit sa leçon inaugurale, sa conception de la dévestiture des forêts. Il démontre qu'une dévestiture rationnelle des forêts est la condition de base pour une gestion intensive, une sylviculture moderne, un aménagement bien conçu et le maintien du rôle protecteur de la forêt. Il insiste sur le fait qu'elle doit être économique et rentable. Il préfère les chemins, installations permanentes, utilisables pour des transports vers l'aval et l'amont, aux téléfériques et autres installations provisoires, mais reconnaît l'utilité de ceux-ci dans certaines circonstances. La dévestiture d'une forêt doit toujours être étudiée à fond et projetée en détail.

Hafner, F.: **Motorfahrzeuge zum Holztransport auf Wegen.** Allg. Forstzeitung, 1953, Nr. 5/6.

Comparaison des principaux véhicules à moteur destinés au transport des bois.

Jelem, H.: **Die Standortskartierung in Württemberg.** Allg. Forstzeitung, 1953, Nr. 9/10.

Description des méthodes de levé de cartes écologiques au Wurtemberg. Listes de plantes caractéristiques des types de station définis.

Lerch, V.: **Die Forstaufschließung in Vorarlberg von 1945 bis 1952.** Allg. Forstzeitung, 1953, Nr. 5/6.

Dans le Vorarlberg, en opposition avec le reste de l'Autriche, on construit surtout des chemins empierrés. Le rythme des constructions est beaucoup plus lent. On estime l'usage de machines de construction et la construction en régie peu avantageux. Le prix au mètre courant est cinq fois plus élevé qu'ailleurs. cette attitude différente provient des conditions spéciales du Vorarlberg: forêts isolées, plus morcelées, dévestiture plus développée, prix de bois les plus élevés d'Autriche, subventions plus élevées.

Mederer, J.: **Forstaufschließung in Tirol.** Allg. Forstzeitung, 1953, Nr. 5/6.

L'auteur expose les conceptions de la dévestiture des forêts au Tyrol: densité de chemins: environ 20 m/ha; chemins de 3 m de large, carrossables pour tracteurs; construction en régie aussi bon marché que possible, sans aucun luxe et avec des machines modernes. Il parle brièvement des expériences faites avec les moyens mécaniques de débardage du bois jusqu'aux chemins.

Pestal, E.: **Seilrückung im Gebirgswald.** Allg. Forstzeitung, 1953, Nr. 5/6.

Comparaison des principaux systèmes de débardage du bois avec des treuils ou des téléfériques.

Prodan, M.: **Waldstandaufnahmen und Bestandesaufnahmen.** Allg. Forstzeitung, 1953, Nr. 9/10.

Après avoir défini les buts d'un inventaire national des forêts, l'article passe en revue les méthodes utilisables. Il montre la nécessité de fonder ces

inventaires sur les procédés mathématiques et statistiques. En peu de mots, il donne une excellente vue d'ensemble sur le sujet.

Schreiber, M.: **Notwendigkeit und Wege zur Bestandesumwandlung.** Allg. Forstzeitung, 1953, Nr. 7/8.

L'auteur expose en détail tous les cas où une transformation des peuplements s'impose et indique différentes méthodes applicables et recommandables.

Steinlin, H.: **Seilförderung bei kleinen Holzmengen.** Allg. Forstzeitung, 1953. Nr. 5/6.

Description des caractéristiques, du montage, de l'utilisation et du rendement du dernier engin de débardage de bois développé par l'Institut fédéral de recherches forestières de Zurich. Il s'agit d'un téléférique léger destiné à la vidange de petites coupes d'éclaircies en terrain escarpé.

Wettstein, W.: **Förderung der Forstsamengewinnung aus Pfropfplantagen.** Österreichische Vierteljahrsschrift für Forstwesen, 1953, Heft 1.

En greffant sur de jeunes plants des rameaux à fleurs prélevés sur des arbres sélectionnés, on peut créer de véritables vergers forestiers d'arbres à graines. L'auteur expose la méthode et ses avantages: production assurée de graines d'essences à fructification rare ou intermittente, possibilité d'obtenir de la graine d'arbres de provenance connue et sélectionnée, possibilité de créer des croisements et d'étudier leurs caractères rapidement. *J.-B. C.*

Deutschland

Landbeck, H.: **Über die Buchenplenterwälder in Nordthüringen.** Der Wald, Nrn. 8 und 9, 1952.

Neuestes Zahlenmaterial wird benützt, um den Aufbau der 3000 ha umfassenden Buchenplenterwaldungen im Gebiet von Hainleite-Dün zu besprechen. Vergleiche mit benachbarten Buchenhochwäldern veranlassen Landbeck zur Schlußfolgerung, daß der Vorteil des Plenterwaldes nicht in der Quantität, sondern in der Qualität seiner Produktion liege. Der Betriebsplan von 1950 sieht u. a. vor: eine gruppenweise Beimischung von Lärche und Fichte, die Förderung der Nebenbaumarten Esche und Ahorn, die Durchführung der Jungwuchspflege sowie — aus waldbaulichen Erwägungen — die Herabsetzung der Umlaufszeit von 12—13 auf 3—5 Jahre. Die Kontrollmethode Biolleys wird nicht angewendet, weil sich die Vollkluppung mit wirtschaftlich vertretbaren Mitteln nicht durchführen lasse und weil für die stehende Kontrolle das Personal fehle — eine Ansicht, der wir uns auch bei einer Würdigung erschwerender Bedingungen nicht anschließen können.

Loetsch, F.: **Der Einfluß von Höhenstufen und Holzarten auf einen einheitlichen Massentarif bei mitteleuropäischen Waldvorratsinventuren.** Zeitschrift für Weltforstwirtschaft, Nr. 5, 1952.

Zuverlässige forststatistische Angaben über die Holzvorräte Mitteleuropas setzen die Wahl eines brauchbaren einheitlichen Tarifsystems voraus. Einerseits lehnt Loetsch auf Grund seiner Untersuchungen Einheitstarife ab, welche die Höhenstufen ganz vernachlässigen (z. B. Neuenburger Tarif, Lehr-

waldtarif). Obschon ihre Anwendung einen genauen Vergleich der Vorräte für die waldbauliche Kontrolle erlaube, könne dadurch der Zustand unter Umständen ganz verzerrt erfaßt werden. Anderseits täuscht nach seiner Auffassung eine zu enge Ausscheidung von Höhenstufen nur eine übergroße Genauigkeit vor. Als Mittelweg empfiehlt Loetsch die Anwendung eines in zehn bis zwanzig Höheneinheitsstufen gegliederten Tarifes vor. Eine Trennung nach Baumarten erscheint ihm dagegen überflüssig; die sich hieraus ergebenden Abweichungen sollen sich durch konstante Korrektionsfaktoren ausgleichen lassen. Ohne die Vorteile eines einheitlichen Massentarifs zu bezweifeln, möchten wir festhalten, daß die Anwendung der von Loetsch kritisch beurteilten Einheitstarife ohne Höhenstufen sowohl in Couvet als auch im Lehrwald den verfeinerten Anforderungen an eine Vorrats- und Zuwachskontrolle durchaus entsprochen hat.

Merkert, H. H.: **Evolution der vorratspfleglichen Waldwirtschaft im Sinne Mitschurins.** Der Wald, Nr. 6, 1952.

Ein an sowjetischen Zitaten reicher Vergleich der Thesen von Krutsch über die vorratspflegliche Waldwirtschaft mit der von Mitschurin entwickelten Theorie der dialektisch-materialistischen Biologie. Im Vordergrund steht der an sich nicht neue Grundsatz, daß wir bei der Holzerzeugung nicht auf den Durchschnitt abstellen dürfen, sondern uns mit der qualitativen und quantitativen Auslese zu befassen haben, weil jede vorratspflegliche Holzentnahme zugleich eine züchterische Auslese (Selektion) sei.

Mitscherlich, G., und *Weihe, J.:* **Untersuchungen an Tannenjungwüchsen.** Allgemeine Forst- und Jagdzeitung, Nr. 2, 1952.

Ein Beitrag zur Lösung einer Teilfrage des Plenterwaldproblems. Im Städt. Forstamt Freiburg i. Br. wurde an 70 Tannen von 2 bis 4 m Höhe untersucht, ob und welche Unterschiede zwischen im Druck- und im Freistand erwachsenen Bäumchen bestehen. Bereits bekannte Unterschiede in der Kronenform erfahren eine Bestätigung. In der assimilierenden Nadelmenge besteht zwischen gleich hohen Druck- und Freistandstannen kein gewichtsmäßiger Unterschied. Das geringere Wachstum der überschirmten Stämmchen (Storchennestbildung) erklärt sich aus dem stark herabgesetzten Lichtgenuß. Auf der Schattenwirkung beruhen namentlich die größeren Kronenbreiten, die abholzigeren, aber vollformigeren Stammformen sowie die etwas kräftiger ausgebildeten Pfahlwurzeln (stärkere Verankerung!) der Druckstandtannen. Bezüglich Seiten- und Faserwurzeln waren keine Unterschiede feststellbar.

Die «im Wartsaal sitzenden Tannen» (Leibundgut) sind also hinsichtlich Kronen- und Wurzelentwicklung gleich hohen Freistandstannen weder über- noch unterlegen. Bei vorsichtiger Freistellung verfügen sie jedoch über alle Voraussetzungen für ein gutes Wachstum.

Offner, H.: **Stirbt die Weißtanne aus?** Allgemeine Forst- und Jagdzeitung, Nr. 2, 1952.

In den am Rande des natürlichen Tannenverbreitungsgebietes im Schwarzwald gelegenen Staatswaldungen von Pforzheim läßt sich ein durch die neuesten Einrichtungsergebnisse belegter katastrophaler Tannenrückgang beobachten. Offner weist nach, daß diese Erscheinung im wesentlichen auf eine

völlige Verkennung und Mißachtung der natürlichen Lebensansprüche der Weißtanne zurückzuführen ist. Nach einer Skizzierung des Fernziels (standortsgemäßer Tannenmischwald) wird auf die erstrangigen Maßnahmen der Forsteinrichtung, des Waldbaus und des Forstschutzes eingetreten, die der Erhaltung und Verbreitung der Tanne dienen sollen.

Sonderheft über «Forstliche Photogrammetrie». Forstarchiv, Nr. 9/10, 1952.

In zehn Aufsätzen werden Verfahren, gegenwärtiger Stand und Entwicklungsmöglichkeiten sowie Fragen der Auswertung forstlicher Luftbildaufnahmen behandelt:

Möhle, A.: **Verfahren der Photogrammetrie und ihre Bedeutung für Wirtschaft und Technik.**

von Laer, W.: **Gegenwärtiger Stand der Entwicklungsmöglichkeiten der forstlichen Photogrammetrie.**

Back, R.: **Erfahrungen bei der forstlichen Auswertung von Luftbildern.**

Schütz, W.: **Organisation forstlicher Bildflüge.**

von Laer, W.: **Praktische Luftbildauswertung für Zwecke der Forsteinrichtung.**

Spiecker, M.: **Zum Gebrauch des Luftbildes in der forstlichen Praxis.**

Volkert, E.: **Das Luftbild als Hilfsmittel der forstlichen Standortskartierung.**

Spiecker, M.: **Luftbild und «Weiserstreifen».**

Richter, H.: **Entzerrung von Luftbildern bergigen Geländes.**

von Laer, W.: **Die Genauigkeit der photogrammetrisch hergestellten Forstgrundkarte.**

Zusammen mit einem ausführlichen Nachweis der einschlägigen deutschen Literatur bietet diese Artikelserie den interessierten Forstleuten eine gute Möglichkeit, sich in dieses Spezialgebiet einzuarbeiten.

Reichelt, H.: **Florentypen als Hilfe für Standortskartierung und Waldbau im Mittelgebirge.** Der Wald, Nr. 8, 1952.

Der Verfasser versucht zu beweisen, daß mit Hilfe einmal gefundener Florentypen die Standortskartierung in gewissen Gebieten beschleunigt und verbilligt durchführbar sei, ohne daß die Genauigkeit und Brauchbarkeit der Ergebnisse beeinträchtigt wird. Als Aufnahmeverfahren dient die von Braun-Blanquet entworfene analytische Arbeitsweise. Dagegen bilden nicht die natürlichen Waldgesellschaften den Ausgangspunkt, sondern die für jede Standortsform charakteristische Pflanzengemeinschaft, wie sie sich in unseren «Kunstwäldern» heute vorfindet. Der Florentyp entspricht annähernd einer Subassoziation der Braun-Blanquet-Schule und wird zunächst mit einem provisorischen Namen bezeichnet (z. B. mit «Heidelbeer-Heide-Typ», analog zur Nomenklatur Cajanders); Differentialarten dienen der Unterscheidung. Die Florentypen sind jedoch nur unter vier Voraussetzungen vergleichbar: in gleicher Höhenzone, auf gleichen Muttergesteinen, unter gleicher oder nah verwandter Bestockung sowie bei gleichartigen orographischen Bedingungen.

Salomon, —: **Vorschläge für Unfallverhütungsmaßnahmen in der Forstwirtschaft.** Der Wald, Nr. 6, 1952.

Der Verfasser beantragt, Drei-Mann-Rotten zu verbieten, weil sie gegenüber der Zweiergruppe nicht nur eine um 20 Prozent geringere Arbeitsleistung, sondern auch eine viel höhere Unfallhäufigkeit mit sich bringen.

Da viele Unfälle auf ausspringende Keile zurückzuführen sind, werden einige bewährte Modelle empfohlen, die sich mittels Kerben oder vorstehender Rippen im Holz verankern.

Sättler, R.: **Spät- und Frühtreiber bei der Fichte.** Der Wald, Nr. 12, 1952.

Vor zwanzig Jahren wurde bei Rübenau (Erzgebirge) eine größere Anzahl Fichten je nach der Zapfenfarbe mit grünen und roten Ölfarbpunkten markiert. Seither wiederholt durchgeführte Beobachtungen ergaben, daß die Zapfenfarbe immer noch mit den Ölfarbpunkten übereinstimmt; dagegen trieben ebensoviel Fichten mit grünem Punkt früh wie Fichten mit rotem Punkt spät aus. Die Zapfenfarbe war also gar nicht mit dem Zeitpunkt des Austreibens gekoppelt. Ferner ließ sich kein jahrgangsweiser Wechsel im Zapfenbehang zwischen Früh- und Spätfichten feststellen, wie dies Wagenknecht angibt. Sollen also Samen von Spättreibern geerntet werden, dürfen die Erntebäume nicht anhand solcher nur scheinbar richtiger Behelfsmerkmale ausgewählt werden, sondern nur auf Grund des Austreibens selbst.

Schönbach, —: **Fragen der Forstpflanzenzüchtung, insbesondere Anlage von Saatzuchtplantagen.** Der Wald, Nrn. 11 und 12, 1952.

Es werden Vorschläge für eine verbesserte Forstsaatgutversorgung in Ostdeutschland gegeben. Als Sofortmaßnahme sind Plus- und Normalerntebestände auszuscheiden und speziell zu behandeln (Anregung zur Fruktifikation z. B. durch Düngung und intensive Kronenpflege; Aushieb unerwünschter Typen). Falls die Herkunft gesichert ist, können bereits 20- bis 40jährige Bestände für Erntezwecke ausgeschieden werden. Wie Schönbach betont, ist bei der Auswahl von Ernteobjekten ein sehr strenger Maßstab anzulegen, weil es sonst sinnlos ist, gleichzeitig die viel schwierigeren Methoden einer züchterischen Verbesserung der Waldbäume in Angriff zu nehmen.

Die Anlage von Samenplantagen gehört zu den langfristigen Maßnahmen; sie dient:

1. der Erhaltung der in ihrem Bestande gefährdeten wertvollen Standortsrassen;
2. der züchterischen Verbesserung des forstlichen Saat- und Pflanzgutes;
3. der Rationalisierung der gesamten forstlichen Saatgutbeschaffung.

In Anlehnung an die schwedischen und dänischen Erfahrungen wird zu den einzelnen Punkten Stellung bezogen und in einem längeren Abschnitt die Ertragsfähigkeit der Plantagen behandelt.

Schenck, C. A.: **Neueste kanadische Forststatistik.** Allgemeine Forst- und Jagdzeitung, Nr. 6, 1952.

Angesichts des wachsenden Holzmangels in Europa begegnen hier die großen überseeischen Länder mit ihren scheinbar unerschöpflichen Holzreserven vermehrtem Interesse. Bei einer Landfläche von 9 065 000 km² besitzt Kanada nach der Forststatistik vom Januar 1952 eine bewaldete Fläche — inklusive Tundra — von 3 367 000 km² (37 %). Davon gelten 45 % als unproduktiv, 18 % als zurzeit unerreichbar und «nur» 1 253 000 km² (37 %) als erreichbar. Kanada ist also weniger ein ausgesprochenes «Waldland» als man gewöhnlich annimmt.

Von der Waldfläche sind:

an Unternehmer verpachtet . . .	509 000 km²
in Privateigentum von Kapitalisten	166 000 km²
in Privateigentum von Bauern . .	84 000 km²
Reservate	714 000 km²

Vom ursprünglichen «Crownland» gehören dem Bund noch die riesigen «Canadian territories» nördlich des 55. Breitengrades.

Die Derbholzvorräte betragen:

	Millionen m³	
	erreichbar	z. Z. unerreichbar
Nadelholz	3807	2893
Laubholz	1697	311
Total	5504	3204

Am Vorratsaufbau sind im wesentlichen beteiligt: *Picea*-Arten, *Abies balsamea, Pinus Banksiana* und *Murrayana, Tsuga*-Arten, *Thuja*-Arten, *Pseudotsuga, Larix-Arten; Populus tremuloides, Betula papyrifera, Acer saccharum, Fagus, Betula lutea.*

Von 1940 bis 1949 verminderten sich die Derbholzvorräte um jährlich 99,5 Millionen m³.

Einen unerwartet hohen Waldverlust verursachen die Waldbrände, denen von 1941 bis 1950 jährlich im Durchschnitt 470 000 ha Wald zum Opfer fielen. Der Bund übt keine Oberaufsicht über das Forstwesen aus; die forstlichen Angelegenheiten stehen völlig in der Zuständigkeit der Einzelstaaten.

Wohlfarth, E.: **Das Ende der Durchforstung?** Allgemeine Forst- und Jagdzeitung, Nr. 6, 1952.

Ein klarer Abriß über die Geschichte der Durchforstung der letzten 150 Jahre, gefolgt von Hinweisen auf die Entwicklungstendenzen der Bestockungserziehung:

1. Das Streben führt weg vom Blick auf den auszuscheidenden Bestand (mit dem der Begriff «Durchforstung» ursprünglich verknüpft war) zur Erziehung der verbleibenden Wertstämme.
2. Die Erziehung hat das ganze Bestandesleben zu umfassen und ist besonders entscheidend in den ersten Lebensjahrzehnten.
3. Von der Unterscheidung der verschiedenen Stärke des Aushiebes führt die Entwicklung zur Kennzeichnung der Behandlungsform des Elitestammes.

Die Behandlung des Bestandes in den einzelnen Lebensabschnitten umfaßt viele Einzelaufgaben (s. Schädelin); bestimmten Forderungen gebührt jedoch der Vorrang:

— im Jungwuchsstadium der Mischwuchspflege,
— im Dickungsalter der Säuberung,
— im Stangenholzalter der Auslese,
— im Baumholzalter der Kronenpflege.

Wohlfarth schlägt vor, den heute nichtssagenden Begriff «Durchforstung» durch die oben erwähnten Ausdrücke zu ersetzen und empfiehlt, die allgemein gehaltenen Erziehungsgrundsätze jeder einzelnen Örtlichkeit anzupassen durch die Aufstellung besonderer Erziehungsanweisungen. *Th. Hunziker*

USA

James, L. M.; Yoho, J. G.: **Income from timber products in the United States.** Journal of Forestry 51, Nr. 2, 1953.

Der Wert der amerikanischen Rohholzproduktion wird für 1950 auf 2,7 Milliarden Dollar berechnet. Durch Verarbeitung zu Schnittwaren, Möbeln, Zellulose und Papier, chemischen und andern Produkten tritt eine Werterhöhung von 7,3 Milliarden Dollar ein. Das Einkommen (Löhne und Reingewinne) aus Holzproduktion und direkter Verarbeitung macht in 13 Staaten mehr als 10 % des Gesamteinkommens aus, in Oregon sogar 44 %. Für das ganze Gebiet der USA beträgt dieses Einkommen rund 8 Milliarden Dollar, das sind 4,4 % des Nationaleinkommens von 182 Milliarden Dollar.

McDermott, R. E.: **Light as a factor in the germination of some bottomland hardwood seeds.** Journal of Forestry 51, Nr. 3, 1953.

Samen von *Betula nigra* und *Platanus occidentalis* keimten bei schwacher Belichtung wesentlich besser (höheres Keimprozent, kürzere Dauer bis zu 75-prozentiger Keimung) als unter sonst gleichen Bedingungen im Dunkeln. Bei *Ulmus americana* war der Unterschied weniger ausgeprägt; bei *Acer rubrum, Ulmus alata* und *Alnus rugosa* fehlte er völlig.

Woodruff, N. P.; Zingg, A. W.: **Wind tunnel studies of shelterbelt models.** Journal of Forestry 51, Nr. 3, 1953.

Am Modellversuch im Windkanal prüfte der Soil Conservation Service einige Formen von Windschutzstreifen auf ihre Wirksamkeit, gemessen an der Reduktion der Windgeschwindigkeit am Boden und in verschiedener Höhe. Streifen aus 10 Baumreihen, mit zunehmender Baumhöhe gegen die Luvseite, erwiesen sicht als am wirksamsten. Bei umgekehrter Anordnung, mit zunehmender Baumhöhe gegen die Leeseite, ergab sich zum Teil in der Höhe eine größere Wirkung als am Boden. Streifen aus 5 oder 7 Baumreihen stehen in ihrer Wirksamkeit den 10reihigen nur wenig nach. *Kunz*

Suisse

Dr. A.: **Ein Fehlurteil über die Holzverzuckerung.** Wald und Holz, Jahrgang XXXIV, Nr. 7, März 1953.

Cet article est une réponse à une expertise du prof. Keller, St-Gall, sur l'importance de la fabrication indigène de carburant en Suisse. Il s'oppose aux conclusions de celle-ci et montre les raisons qui justifient encore l'existence de l'usine de saccharification de bois d'Ems.

Speer, J.: **Zur Holzpreisentwicklung in Westdeutschland.** Wald und Holz, Jahrgang XXXIV, Nr. 5, Jan. 1953.

Depuis la suppression du contrôle des prix, le prix des bois en Allemagne occidentale a subi une évolution tumultueuse dont l'auteur décrit les aspects, les causes et les conséquences.

Winkelmann, H. G.: **Zehn Jahre Seilkran.** Wald und Holz, Jahrg. XXXIV, Nr. 6, Februar 1953.

Intéressant résumé du développement et perfectionnement de la vidange du bois au moyen du câble Wyssen. *J.-B. C.*

FORSTLICHE NACHRICHTEN . CHRONIQUE FORESTIÈRE

Solothurn

Im Zusammenhang mit der durch die Volksabstimmung vom 19. April 1953 angenommenen neuen Forstdienstorganisation wurden neu als Kreisoberförster gewählt:

Forsting. *B. Maienfisch* (Amtsantritt 1. Juli 1953)

Forsting. *E. Bischof* (Amtsantritt 1. Juli 1953)

Forsting. *W. Bauer* (Amtsantritt 1. Juli 1953)

Forsting. *R. Kunz,* Assistent am Institut für Waldbau der ETH (Amtsantritt 1. September 1953)

Deutschland

Vom 7. bis 12. September 1953 findet in Stuttgart der Europäische Kongreß über die Produktivität in der Forst- und Holzwirtschaft unter der Schirmherrschaft von OEEC und MSA statt.

Programm:	7. September:	Allgemeine Vorträge
	8. bis 10. September:	Sitzungen der technischen Sektionen und Exkursionen in forst- und holzwirtschaftliche Betriebe
	11. September:	Letzte Plenarsitzung
	12. September:	Ganztägige Nachexkursionen in forst- und holzwirtschaftliche Betriebe

Das Programm und weitere Einzelheiten sind zu erfahren bei der örtlichen Leitung des Kongresses, der Deutschen Gesellschaft für Holzforschung, Stuttgart O, Werfmershalde 19.

Hochschulnachrichten

ETH

Als Nachfolger des zum Kreisoberförster gewählten Forsting. *R. Kunz* wurde Forsting. *Th. Hunziker,* bisher wissenschaftlicher Mitarbeiter am Institut für Waldbau der ETH, zum Assistenten für Waldbau ernannt.

Das Diplom als Forstingenieur wurde vom Schweizerischen Schulrat folgenden Kandidaten der Abteilung für Forstwirtschaft erteilt:

Studer, August, von Wittnau (AG)
Tripet, François, von Chézard-St-Martin (NE)